

TENDANCES RÉGIONALES

MAI 2026

Période de collecte : du mercredi 27 mai 2026 au mercredi 03 juin 2026

En mai, l'incertitude générale géopolitique et économique à laquelle s'ajoutent des effets calendaires, pèse sur l'activité dans l'industrie, les services et le bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 mai et le 3 juin), la progression de l'activité ralentit nettement en mai dans l'industrie alors que l'on observe une contraction dans les services marchands et un léger recul dans le bâtiment. Une partie de ce tassement pourrait être liée à un positionnement des jours fériés particulièrement favorable aux ponts cette année, comme l'indiquent de nombreux chefs d'entreprise.

Dans l'industrie, le ralentissement concerne principalement les secteurs confrontés à une demande atone, tandis que les activités liées à la défense et à l'aéronautique restent bien orientées. Dans les services marchands, le repli est quasi généralisé, malgré la bonne tenue de l'hôtellerie-restauration, de l'édition et de certains services aux entreprises. Dans le bâtiment, l'activité reste affectée par la faiblesse persistante de la construction neuve.

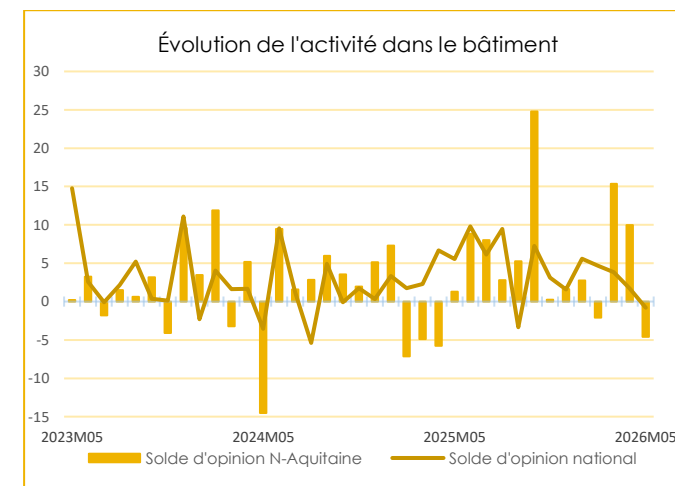
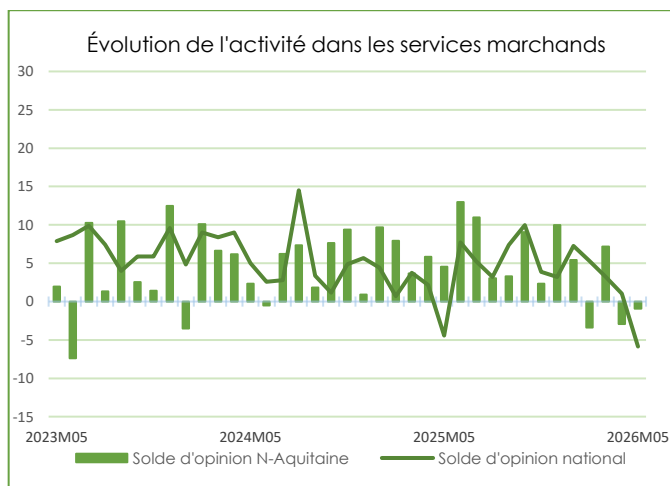
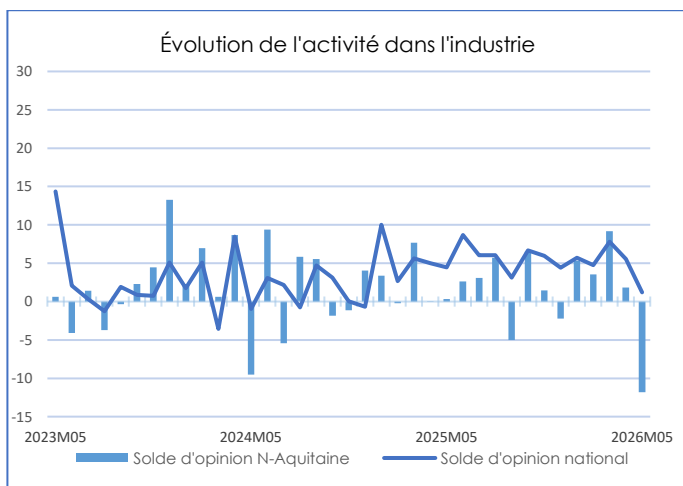
Les chefs d'entreprise anticipent toutefois une amélioration de l'activité en juin dans l'industrie et les services marchands, ainsi qu'une stabilisation dans le bâtiment.

Les carnets de commandes restent perçus comme dégradés dans l'industrie manufacturière. L'incertitude ressentie par les entreprises poursuit son recul après la hausse observée lors du déclenchement du conflit au Moyen-Orient.

Les situations de trésorerie demeurent globalement proches d'un niveau jugé normal, avec toutefois des disparités sectorielles marquées. Les tensions d'approvisionnement restent limitées, tandis que les prix des matières premières et de l'énergie continuent de peser sur les coûts de production. Dans ce contexte, les prix de vente poursuivent leur progression, bien qu'à un rythme moins soutenu qu'en avril.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB resterait stable au deuxième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale se replie conformément aux anticipations des chefs d'entreprise exprimées le mois dernier.

La **production industrielle** recule dans la plupart des filières. Les tensions sur les approvisionnements se confirment et s'accompagnent de hausses de prix. L'incertitude entourant la durée et l'intensité du conflit au Moyen-Orient pèse sur la demande. En outre, les difficultés de recrutement dans les segments les plus dynamiques constituent un frein supplémentaire.

Les **services marchands** enregistrent une nouvelle baisse d'activité, sous l'effet du ralentissement de la consommation des ménages et de l'insuffisance des projets émanant des entreprises. Les trésoreries restent précaires, notamment dans les segments sensibles à la hausse des coûts de carburant.

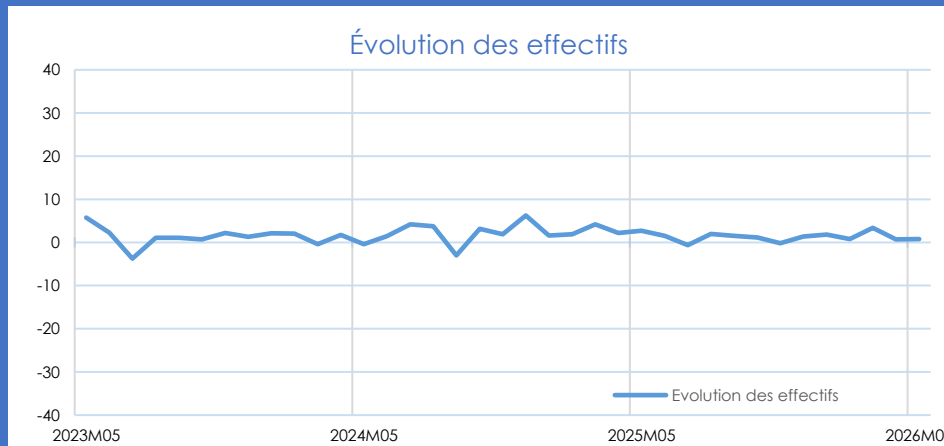
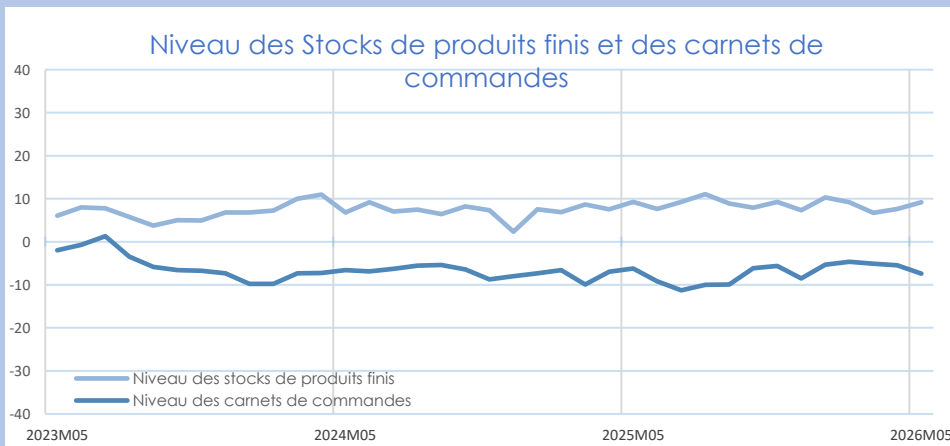
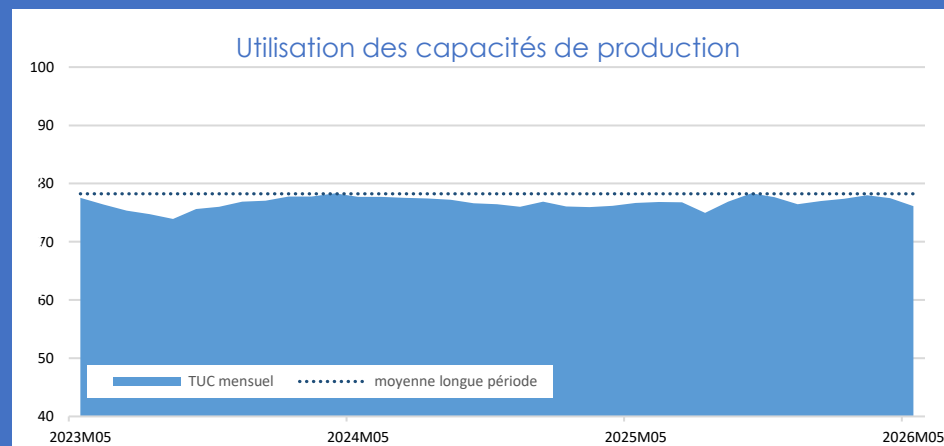
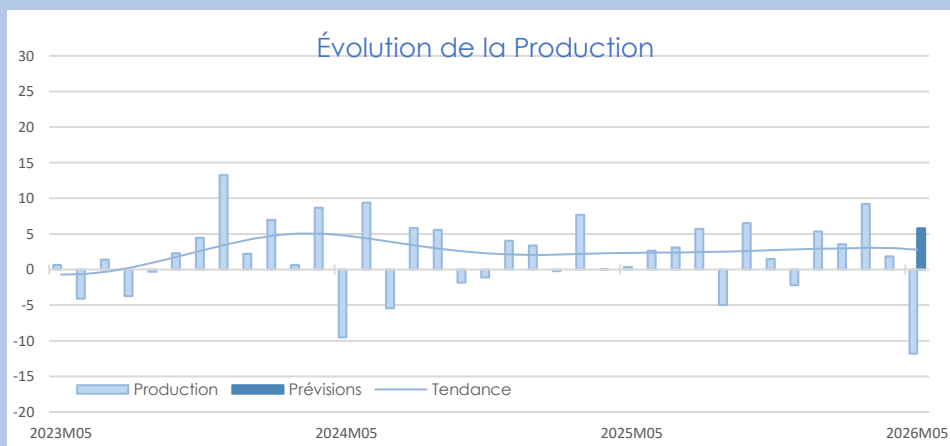
L'activité du **bâtiment** fléchit par rapport à avril, principalement en raison du nombre élevé de jours non travaillés. Toutefois, la faiblesse persistante des carnets de commandes entretient un climat de doute et accentue la concurrence. Dans ce contexte, les hausses de coûts de certains matériaux sont difficilement répercutées dans les devis et amenuisent les marges.

En juin, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité se redresserait modérément dans les trois grands secteurs : industrie, services marchands et bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

La production industrielle se replie fortement dans son ensemble en mai. Les segments liés au nautisme, à l'automobile ou à la mécanique industrielle font face à une demande atone dans un contexte géopolitique incertain. L'industrie alimentaire, particulièrement la transformation de viande, pâtit des épisodes de fortes chaleurs défavorables à la consommation. Par ailleurs, les segments pourtant porteurs, comme la défense, le spatial ou les data centers, ne parviennent pas à tirer pleinement parti de la demande en raison de contraintes d'approvisionnement, de hausse des coûts ou de tensions sur les recrutements au sein des chaînes de sous-traitance. Les carnets de commandes, hormis dans l'aéronautique et le spatial, manquent toujours de densité. Les industriels anticipent une amélioration en juin, portée par un calendrier plus favorable et par une diminution progressive des freins à la production.



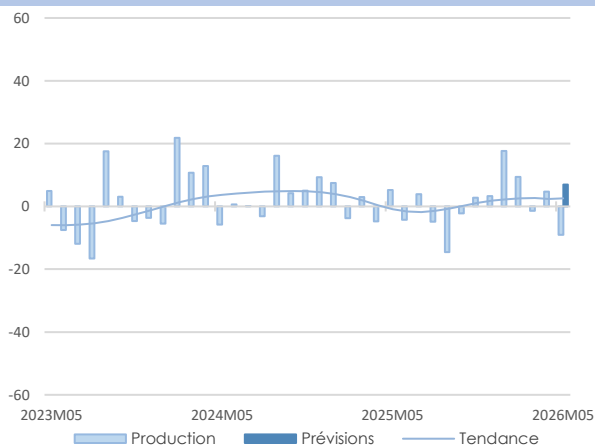
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



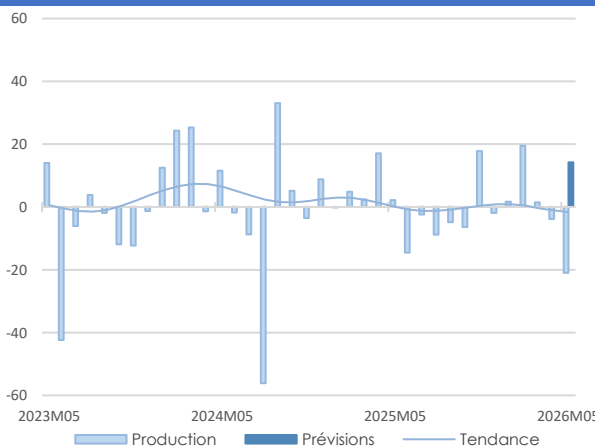
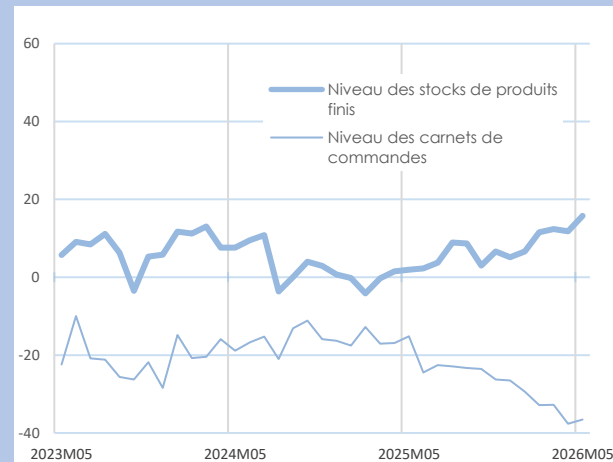
Industrie Alimentaire

La production alimentaire recule, en raison d'une baisse d'activité particulièrement marquée dans la transformation de la viande. L'évolution apparaît plus contrastée, mais globalement positive pour le segment des fruits et légumes. La filière des produits laitiers bénéficie d'une demande soutenue pour le fromage et, à la suite des fortes chaleurs, pour les glaces. Sur le segment des boissons, la production d'eau marque le pas, conséquence d'un surstockage en avril, tandis que la demande de jeunes cognacs vers l'Europe et l'Extrême-Orient soutient les livraisons.

Industrie Alimentaire

Les coûts de production augmentent, principalement sous l'effet de la hausse des prix des emballages (plastique, verre, adhésifs, aluminium) et du transport. Hormis dans la fabrication de produits laitiers, les carnets de commandes demeurent insuffisants.

Pour juin, les perspectives se révèlent plus favorables.

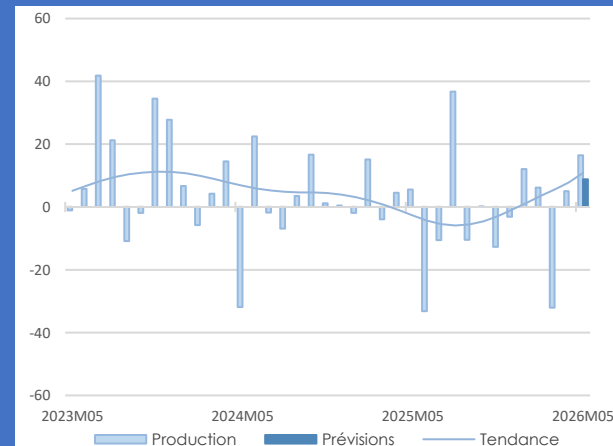


En juin, portée par un calendrier plus favorable, la production devrait rebondir.

La transformation de viande enregistre une nette baisse de l'activité principalement liée au nombre élevé de jours fériés et à des épisodes de fortes chaleurs qui ont freiné la consommation. La demande locale des restaurants notamment, fléchit. La répercussion des hausses de matières premières (lapin, volaille, emballages) se transmet plus progressivement sur les prix de vente. Des ajustements mineurs s'opèrent sur les effectifs.

L'activité resterait bien orientée le mois prochain.

L'activité augmente globalement mais masque des évolutions contrastées. Certains segments, notamment les jus de fruits, soutenus par les épisodes de chaleur haussent leur production. À l'opposé, d'autres affichent des performances en retrait, pénalisés par des surstocks ou des aléas climatiques impactant les récoltes (baisse des rendements sur les pois). La répercussion des hausses de prix de certaines matières premières agricoles et des emballages sur les prix de vente reste limitée.



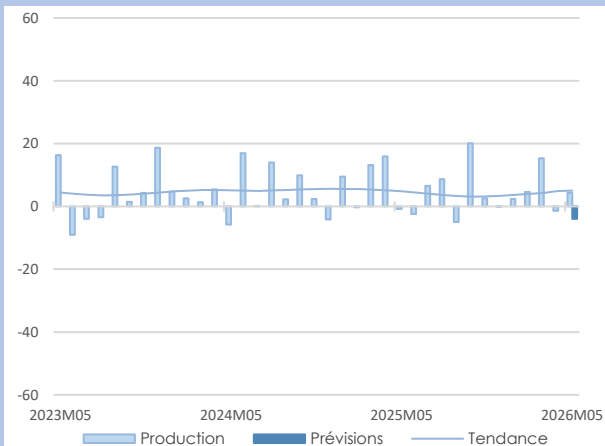
Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes

15,2%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Équipements électriques et électroniques

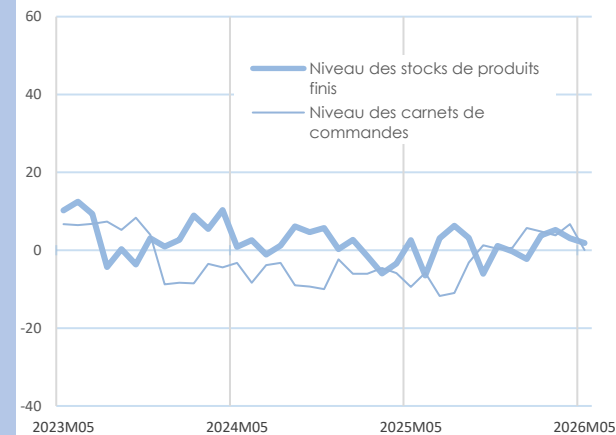
La production comme les livraisons progressent légèrement en mai tant pour les fabrications électriques-électroniques que pour les machines et équipements. Néanmoins des pénuries d'approvisionnement se confirment, notamment pour les composants électroniques, en lien avec les besoins massifs générés par l'essor de l'intelligence artificielle. Les prix des intrants progressent avec des répercussions encore partielles sur les prix des produits finis. Dans ce contexte, les marges se contractent et les tensions de trésorerie s'accroissent.



Équipements électriques et électroniques

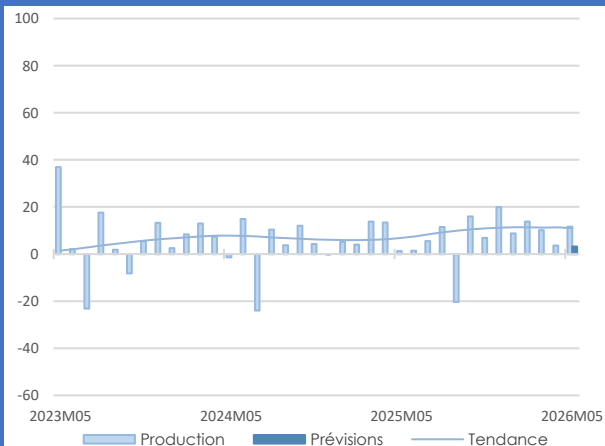
Les entrées d'ordres s'essouffent en mai, tant sur le marché domestique que sur les marchés à l'export. Les carnets de commandes restent conformes aux attentes mais les finalisations des projets au sein des bureaux d'études des entreprises tardent à se concrétiser et traduisent l'attente des chefs d'entreprise.

Une baisse limitée de la production est anticipée en juin.



La production évoluerait peu en juin.

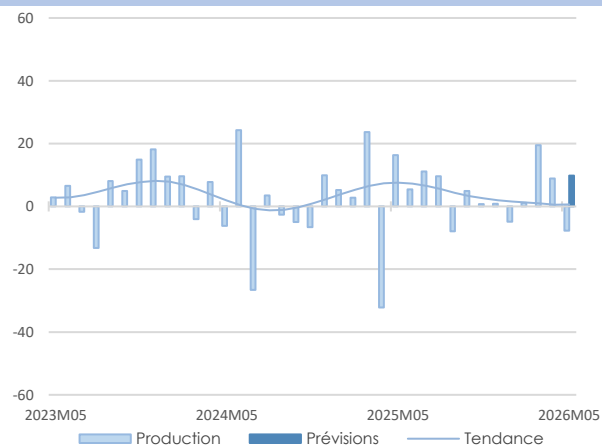
En mai, la production comme les livraisons continuent de progresser. L'activité est particulièrement active dans les segments des équipements aérauliques/frigorifiques et de la fabrication des machines agricoles. Les entrées d'ordres sont en retrait en mai après la forte hausse du mois précédent où les commandes en provenance des marchés à l'export étaient dynamiques. Les carnets se situent juste au-dessus de l'attendu.



Machines et équipements

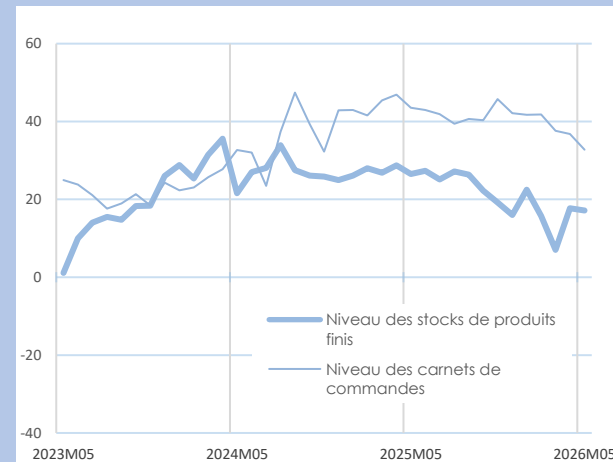
14,6%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport



En mai, la production comme les livraisons s'inscrivent en retrait. Le ferroviaire progresse toujours, tandis que la totalité des autres composantes (secteur automobile, construction de bateaux de plaisance et aéronautique) se replie. Au global, les effectifs se stabilisent : ils progressent dans l'aéronautique et le ferroviaire tandis qu'ils se contractent dans la construction navale. Les prix des matières premières se renchérissent de nouveau mais ne se répercutent que partiellement sur les prix des produits finis.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres poursuivent leur progression, portées par la bonne tenue des débouchés à l'export. Les carnets de commandes restent favorablement orientés. Les stocks de produits finis et semi-finis demeurent élevés notamment en raison de la contribution toujours significative de l'aéronautique.

En juin, les perspectives retrouvent une meilleure orientation.

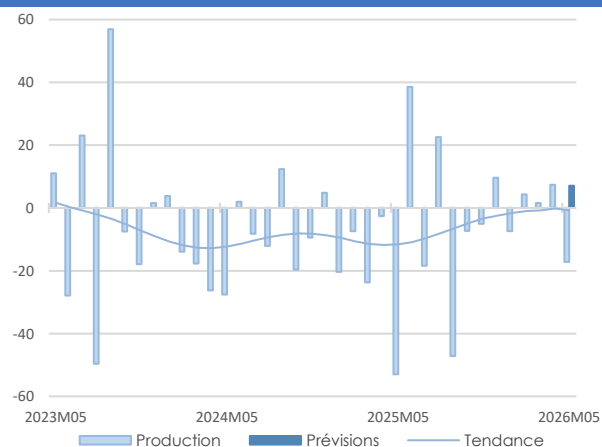


L'activité s'améliorerait légèrement en juin.

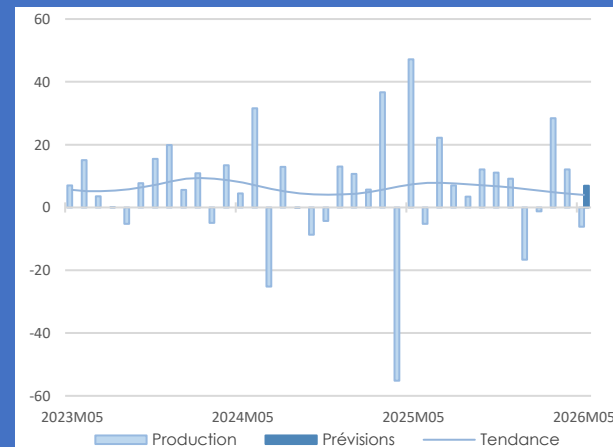
Après la légère amélioration observée sur les derniers mois, la production se dégrade de nouveau en mai. Les cadences déjà réduites s'ajustent encore à la baisse, afin de tenir compte d'une demande très faible, dans un marché déprimé. Dans ce contexte, l'activité partielle est de nouveau envisagée dans les mois à venir. Les entrées d'ordres progressent mais dans des volumes nettement insuffisants, pour permettre aux carnets très bas de se redresser.

La production se redresserait en juin.

En mai, la production se contracte quelque peu. L'activité demeure dynamique mais subit des perturbations. Les difficultés de recrutement de personnel qualifié au sein de la chaîne de sous-traitance freinent la fourniture de pièces spécifiques. Les prix des intrants comme des produits finis évoluent peu. Les entrées d'ordres continuent de progresser, tant sur le marché domestique qu'à l'export. Les carnets de commandes offrent toujours une large visibilité.



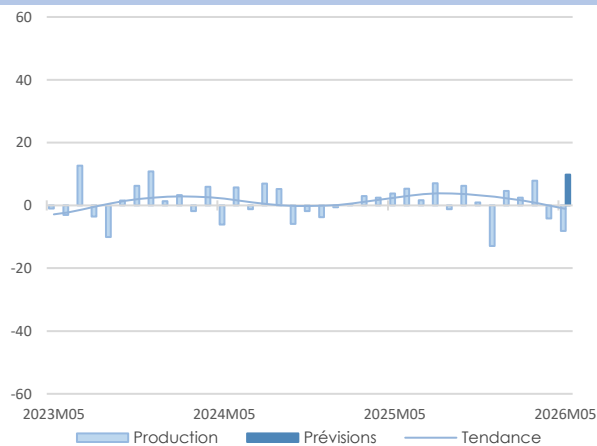
Construction navale



Aéronautique et spatial

53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels

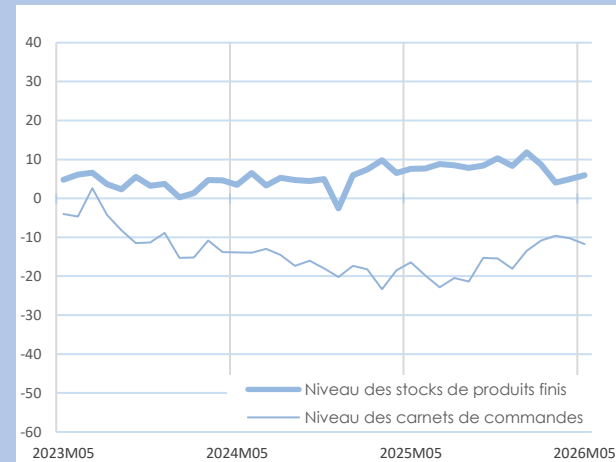


L'activité des autres produits industriels s'inscrit de nouveau en repli, au-delà de l'effet calendaire. La quasi-totalité des branches porte cette tendance. Les coûts des intrants subissent une nouvelle poussée inflationniste, conséquence du conflit au Moyen-Orient. Les revalorisations des prix de vente s'opèrent avec décalage d'autant que la pression concurrentielle sur certains marchés complique leur mise en œuvre. Dans le même temps, les industriels évoquent un allongement des délais de règlement. Dans ce contexte, les marges se resserrent et l'équilibre des trésoreries reste dégradé.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres globalement progressent, le plus souvent par anticipation des hausses tarifaires à venir. Les évolutions demeurent cependant hétérogènes selon les marchés, avec des baisses, notamment dans le bois, la pharmacie et les produits métalliques. Face à des stocks de produits finis légèrement supérieurs aux besoins, le niveau des carnets de commandes s'avère insuffisant dans la plupart des branches et offre des perspectives contrastées.

Les professionnels anticipent un rebond mais l'incertitude prévaut.



Un relatif maintien de la production est attendu dans les prochaines semaines.

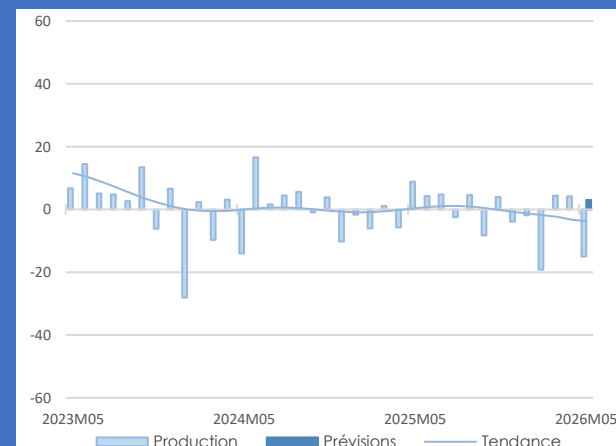
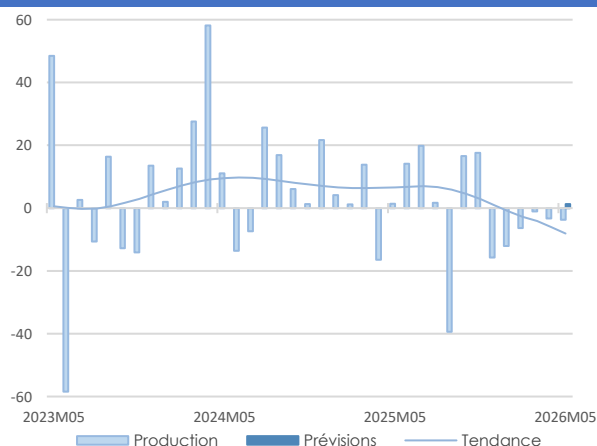
Conformément aux attentes, la production s'inscrit en léger repli sur la période. La demande demeure toutefois bien orientée, sur le marché domestique comme à l'export et le carnet de commandes se rapproche des attentes. Les prix des matières premières (dérivés du pétrole), toujours sous tension du fait du conflit au Moyen-Orient, poursuivent leur tendance inflationniste mais la revalorisation partielle des prix de vente affecte l'équilibre des trésoreries.

Industrie chimique

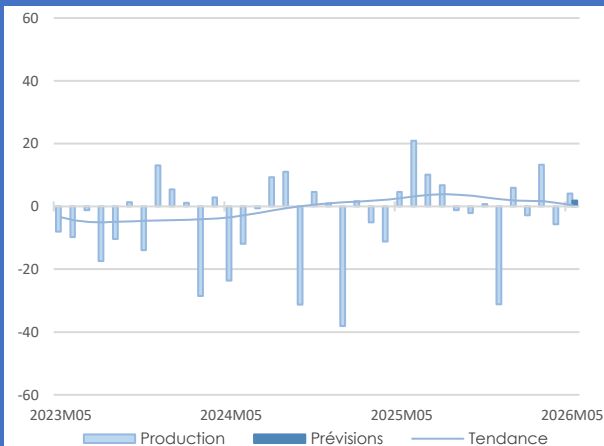
L'activité se redresserait légèrement en juin.

La production recule en mai, au-delà de l'effet calendaire, tant dans la fabrication de produits en caoutchouc que de matériaux. Les entrées d'ordres, alimentées par les anticipations de hausse de tarif de la clientèle, se maintiennent globalement. Pour autant, les carnets, jugés insuffisants, ne parviennent pas à gagner en consistance. Les coûts des matières premières subissent une nouvelle poussée inflationniste, mais la pression concurrentielle freine les nécessaires revalorisations des prix de vente et met les trésoreries sous pression.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



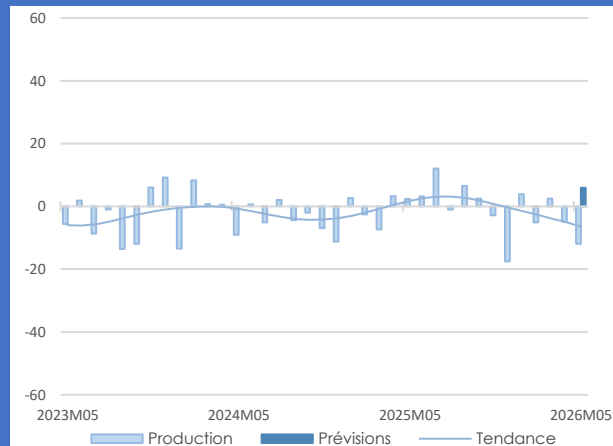
Travail du bois



L'activité se redresse légèrement sans retrouver les niveaux atteints l'an passé. Globalement, le marché manque de dynamisme : si les besoins en palettes apparaissent un peu mieux orientés, la tonnellerie et les productions destinées au bâtiment pâtissent d'un manque de débouchés. Dans ce contexte, les carnets toujours insuffisants ne parviennent pas à se regarnir. Les coûts des intrants (hors prix du bois qui se stabilise) progressent de nouveau. Des répercussions à la vente s'opèrent.

Un relatif maintien de l'activité est attendu.

Métallurgie

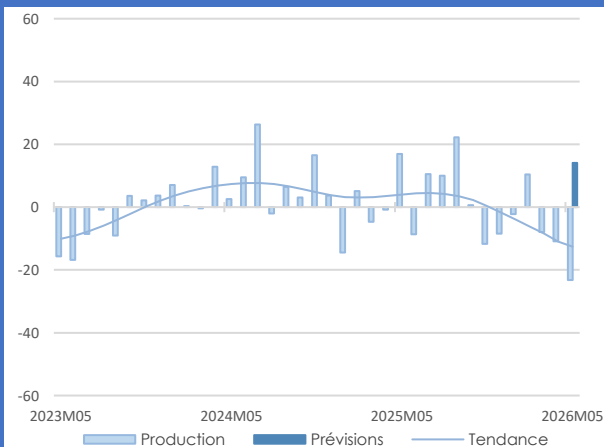


La production recule de nouveau. En dépit d'une bonne orientation de son activité, la *supply chain* aéronautique, reste freinée dans sa montée en charge par les difficultés récurrentes de recrutements. Les autres marchés (sous-traitance automobile et BTP) peinent encore à gagner en dynamisme et la demande globale s'essouffle. Les prix des matières premières (acier, alu, inox) subissent de nouvelles augmentations et les répercussions dans les prix de vente s'opèrent avec décalage, laissant ainsi les trésoreries sous pression.

Un rattrapage de l'activité s'opèrerait en juin.



Les papetiers anticipent un rebond de leur activité.



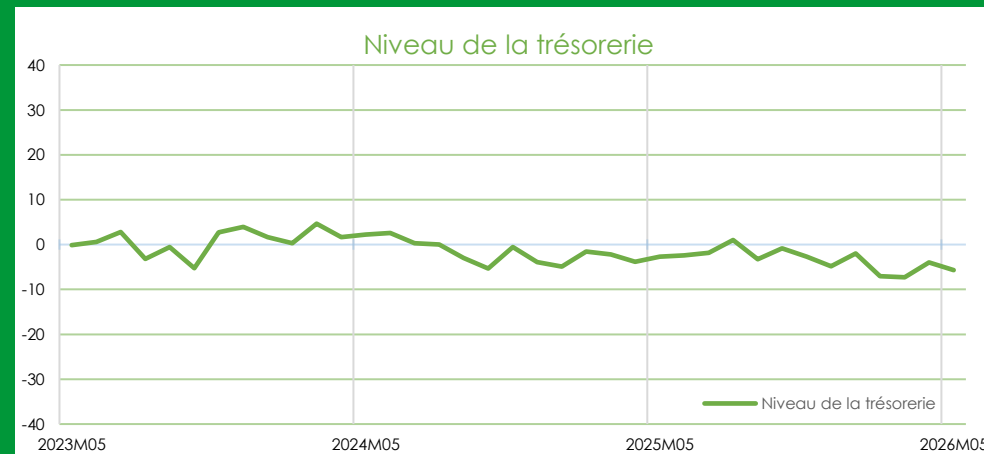
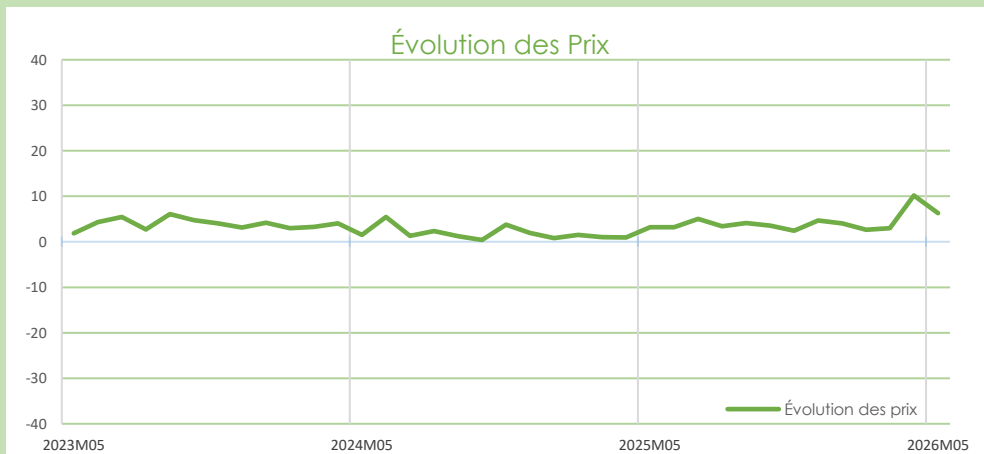
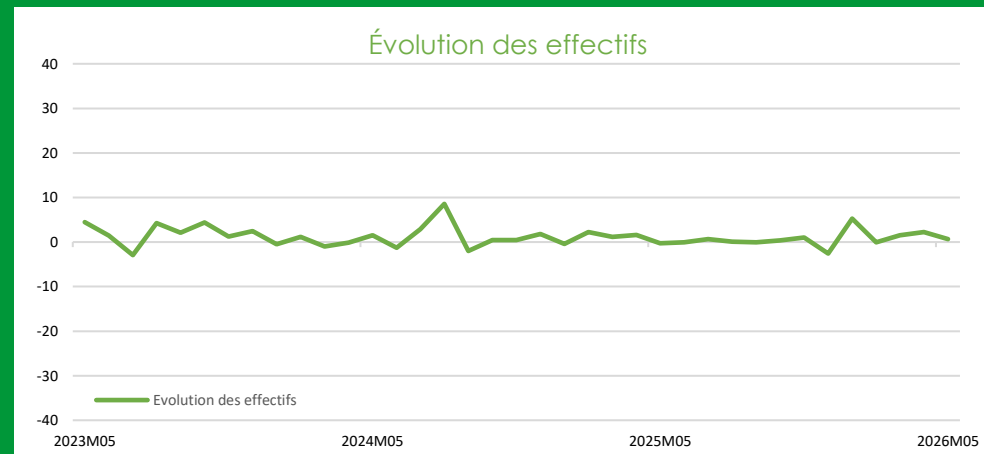
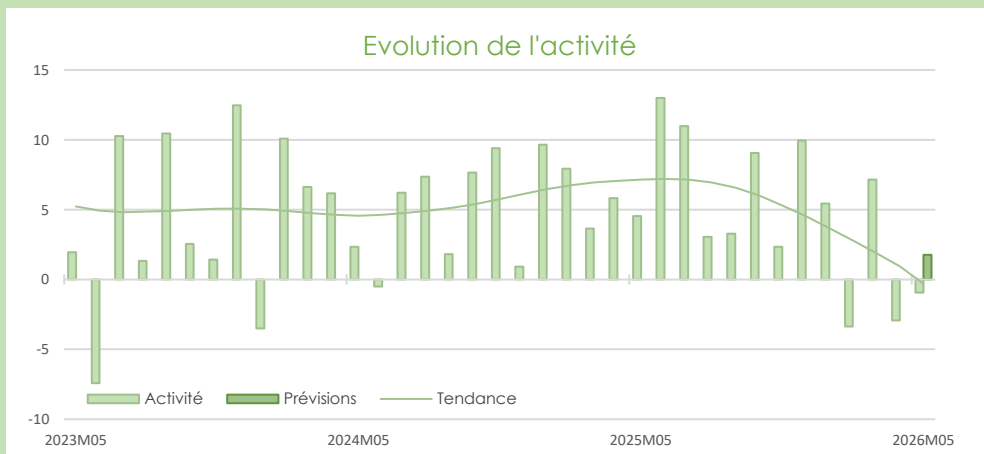
Dans la continuité des mois précédents, la production s'inscrit de nouveau en net repli, au-delà de la configuration calendaire du mois de mai. Cette tendance baissière reflète un marché en demi-teinte. Les anticipations de hausse de tarifs stimulent légèrement la demande sans toutefois permettre aux carnets jugés dégarnis de se reconstituer suffisamment. Les coûts des intrants (papier, dérivés du pétrole, transport) progressent encore fortement mais les prix de vente ne sont que partiellement revalorisés.

Papier Carton



Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, l'activité se replie globalement en mai, comme prévu par les chefs d'entreprise, avec des tendances hétérogènes selon les prestations. Si la hausse se poursuit dans la réparation automobile et les activités informatiques, l'activité recule en revanche dans les transports routiers de marchandises et services auxiliaires, pénalisés par le coût des carburants qui freine les déplacements. La fréquentation fléchit dans la restauration, affectée par les fortes chaleurs, et marque également le pas dans l'hôtellerie. Le manque de dynamisme de la demande dans le travail temporaire reflète l'attentisme des secteurs de l'industrie et du bâtiment. Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise anticipent une progression modérée de l'activité en juin.

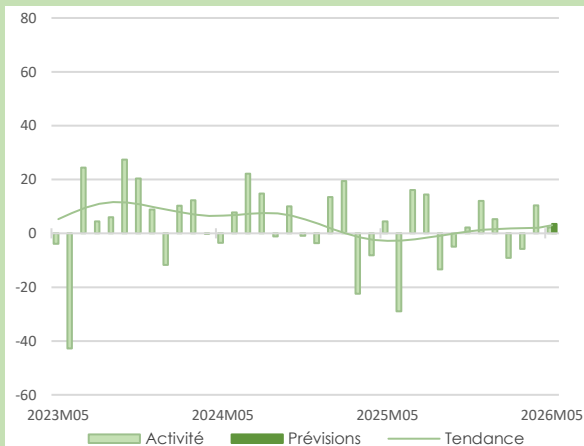


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

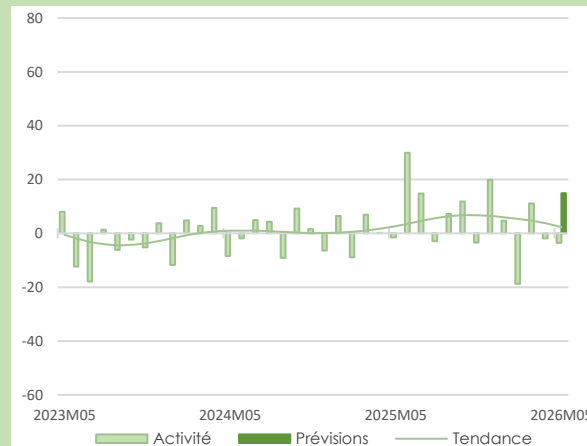
Activités informatiques et services d'information



Après la forte hausse enregistrée en avril, l'activité comme la demande ralentissent sur la période. Si la programmation informatique et le traitement de données-hébergement restent bien orientés, les activités de conseil pâtissent d'une demande moins dynamique et des devis qui tardent parfois à se dénouer. Les tarifs des prestations progressent de nouveau afin de préserver l'équilibre des trésoreries.

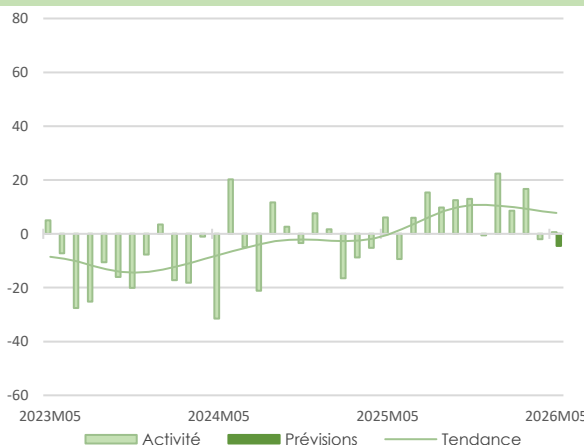
L'activité et la demande progresseraient légèrement en juin.

Transports et entreposage



Comme attendu, l'activité comme la demande reculent légèrement en mai. L'entreposage apparaît un peu mieux orienté que le transport routier mais globalement les professionnels évoquent un marché en demi-teinte, affecté par des coûts de carburant élevés. Les tarifs des prestations sont revalorisés via les pieds de facture afin d'intégrer une partie de ces hausses mais les marges se resserrent, les délais de règlement des clients s'allongent et les tensions de trésorerie s'accroissent.

Les transporteurs anticipent néanmoins un rebond de l'activité dans les prochaines semaines.



En juin, l'activité se contracterait légèrement.

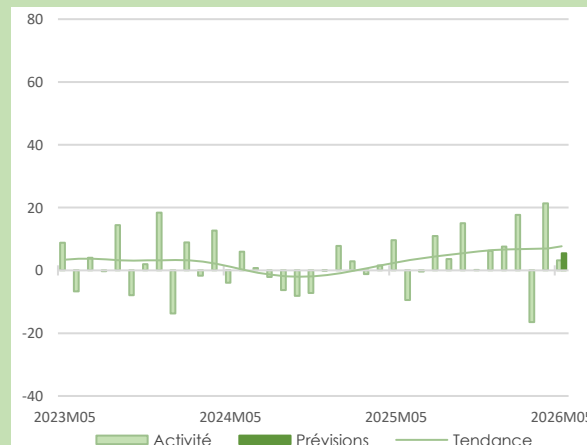
Comme attendu, l'activité se stabilise en mai, malgré les nombreux jours fériés. La demande en provenance du BTP reste faible hormis pour certains petits chantiers dans le second œuvre. Dans l'industrie l'attente prévaut et si l'aéronautique demeure demandeuse, le personnel adapté fait défaut. Dans les services, les besoins restent faibles dans le transport et la logistique mais augmente pour la grande distribution, en lien avec le début à venir de la saison estivale.

Activités des agences de travail temporaire

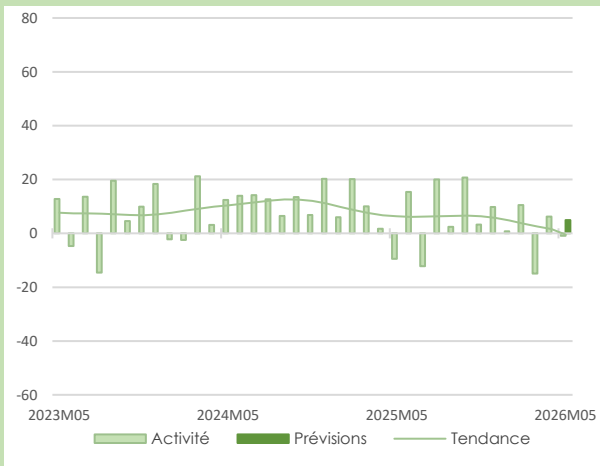
L'activité continuerait de progresser en juin.

Comme attendu, l'activité reste dynamique malgré un mois de mai pénalisé par de nombreux jours fériés. Cette progression profite notamment au segment entretien/réparation, qui bénéficie des déplacements plus fréquents en raison d'une météo clémente. Les carnets sont jugés souvent très corrects. Les revalorisations des prix des pièces détachées, notamment liées aux surcoûts du transport, se poursuivent. L'équilibre des trésoreries tend à se dégrader.

Réparation automobile



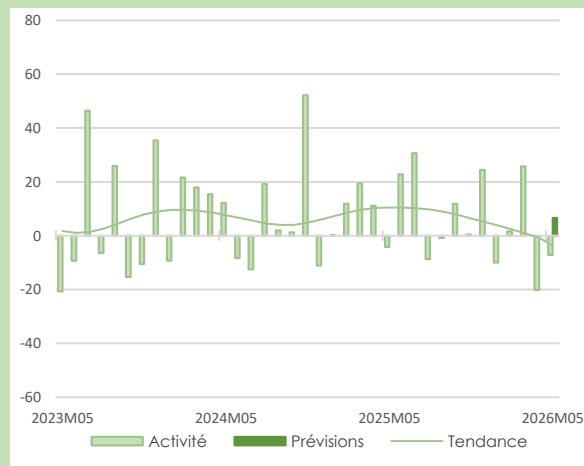
Hébergement



L'activité hôtelière marque le pas globalement, mais apparaît contrastée selon les établissements. Les nombreux jours fériés minorent la demande de la clientèle professionnelle. Les arbitrages budgétaires des ménages pèsent également sur le niveau d'activité. La revalorisation des prix permet de compenser partiellement la baisse de fréquentation et de maintenir l'équilibre des trésoreries. Les effectifs sont revus à la baisse.

Malgré une visibilité limitée par les réservations de dernière minute, une hausse de la fréquentation est attendue en juin.

Restauration



La fréquentation fléchit de nouveau en mai, affectée par les fortes chaleurs, le recul de la clientèle étrangère et les arbitrages budgétaires des ménages. Le panier moyen tend également à se réduire. Dans ce contexte, la concurrence s'intensifie. Elle limite les possibilités d'ajustement tarifaire et conduit au recours à des offres promotionnelles, en particulier dans la restauration rapide. L'équilibre des trésoreries se fragilise face à la hausse de certaines matières premières. Les effectifs se contractent avec des ajustements du personnel saisonnier.

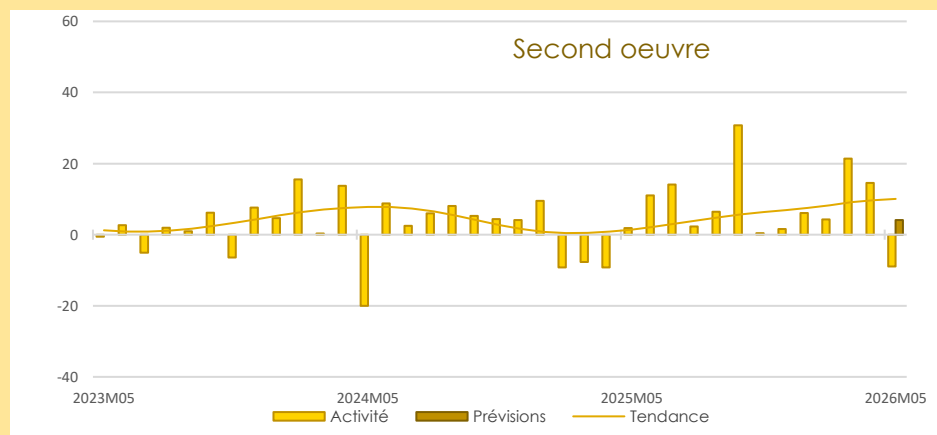
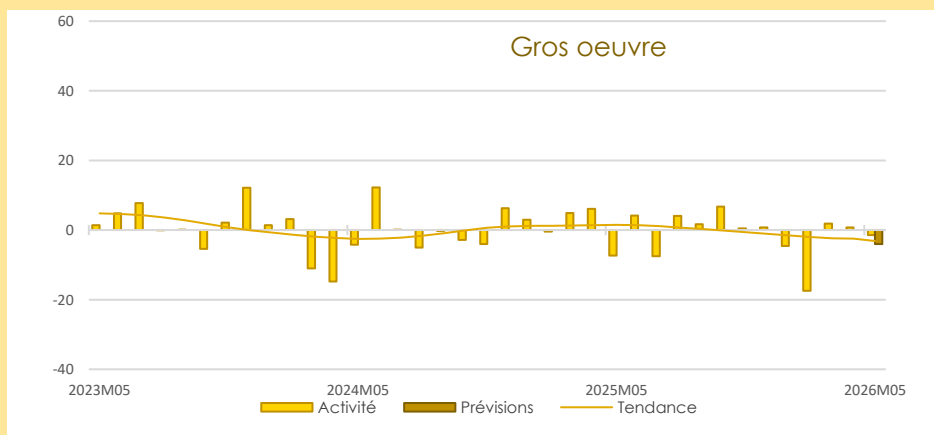
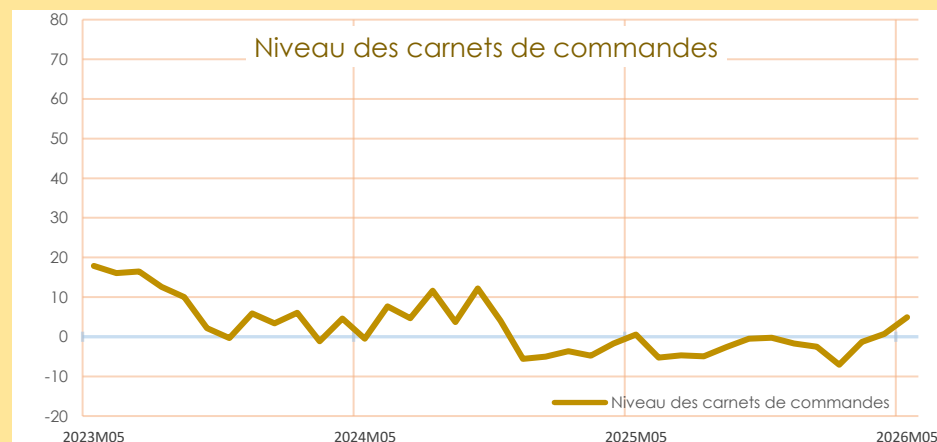
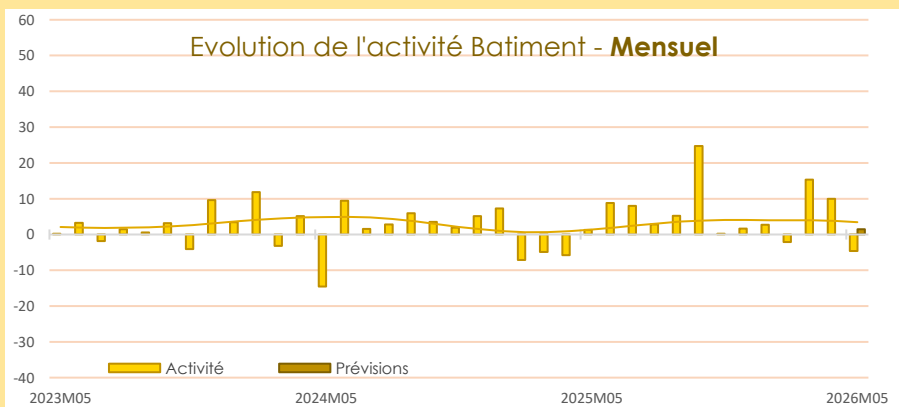
Selon les restaurateurs, les perspectives seraient mieux orientées en juin.





Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du bâtiment s'inscrit en baisse par rapport à avril, en raison des jours fériés et des prises de congés. Le marché demeure contrasté : si les chantiers en cours, souvent de grande envergure et de longue durée, permettent de soutenir la production, les carnets de commandes restent affectés par les arbitrages budgétaires des collectivités, des industriels et des particuliers. Par ailleurs, les marges restent sous pression, les hausses de coûts (matériaux, transport) étant difficilement répercutées dans un contexte de forte concurrence. Les effectifs évoluent peu, avec des recrutements limités et ciblés. Les dirigeants anticipent une légère reprise d'activité en juin, principalement dans le second œuvre.

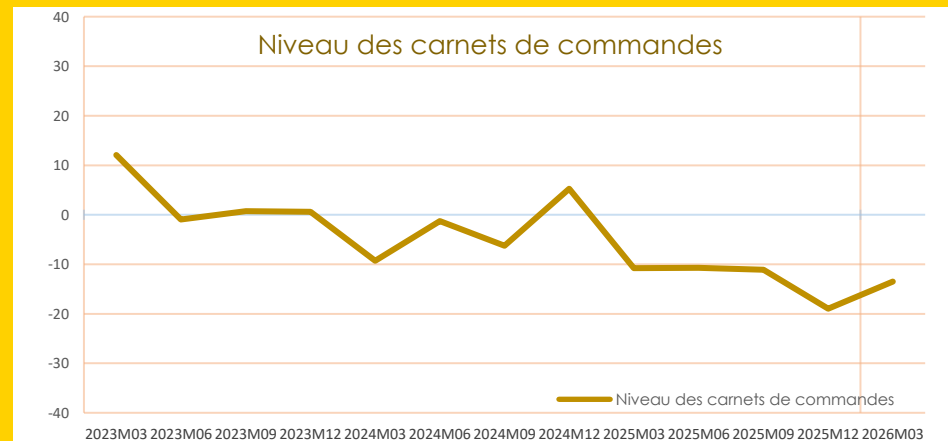
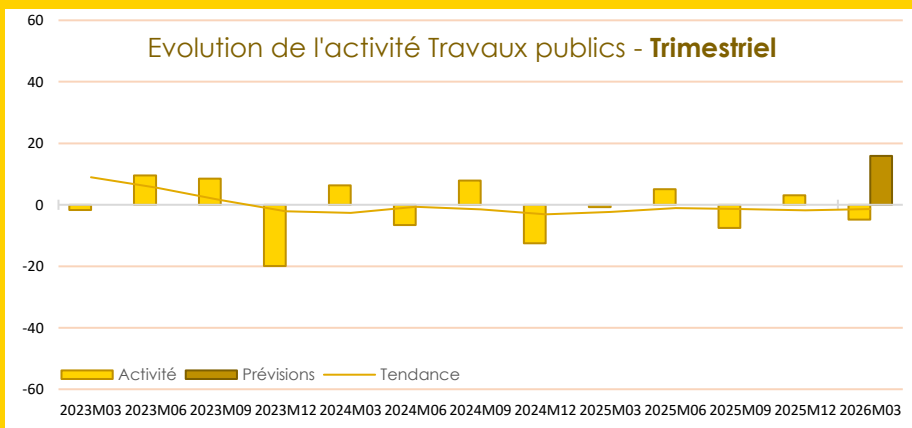




Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au 1^{er} trimestre 2026, l'activité des travaux publics s'est globalement repliée, pénalisée par l'effet des élections municipales, les conditions météorologiques défavorables des deux mois précédents et le contexte d'incertitude. Les carnets de commandes demeurent insuffisamment alimentés, offrant une visibilité limitée à court terme. Les coûts de l'énergie et des intrants augmentent fortement. Ils pèsent sur les marges malgré des répercussions tarifaires partielles. Les effectifs se contractent, avec des ajustements prudents dans l'anticipation d'un deuxième trimestre plus favorable.

Une reprise post-élections est largement anticipée pour le prochain trimestre par les dirigeants interrogés, même si elle pourrait être graduelle du fait de l'installation des nouvelles équipes municipales.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.